

Veterinary Practice Management

Gestion d'une clinique vétérinaire

A path outside of practice: Veterinarians employed in government, industry, and academe

Un cheminement à l'extérieur de la pratique privée : les vétérinaires travaillant pour le gouvernement, l'industrie et les universités

Chris Doherty

While the common public perception of a veterinarian is that of the friendly pet doctor in a white lab coat at the local veterinary hospital, or the trustworthy large animal doctor driving up to the farm in their pickup truck, the reality is that a large number of veterinarians are employed in fields outside of private practice. From roles in government, positions at academic institutions, to employment within the animal nutrition and pharmaceutical fields, there is no shortage of options available to today's veterinarians.

Each year, the Canadian Veterinary Medical Association (CVMA) Business Management Program, the Ontario Veterinary Medical Association (OVMA) Business Development Program, and the Canadian Animal Health Institute (CAHI), commission a survey of veterinarians working in Government, Industry, and Academe (GIA). This survey provides information regarding the compensation, benefits, hours worked, etc., of veterinarians in GIA.

Veterinarians employed in GIA earned median annual compensation between \$104 625 and \$147 500, depending on the sector in which they are employed; median annual hours worked ranged from 1725 to 2112 per year (Table 1).

Même si les perceptions publiques courantes d'un vétérinaire sont celles du sympathique médecin pour animaux en sarrau à la clinique vétérinaire locale ou du fidèle médecin pour grands animaux qui arrive à la ferme dans sa camionnette, en réalité, un grand nombre de vétérinaires travaillent dans des domaines à l'extérieur de la pratique privée. Ce ne sont pas les options qui manquent aux vétérinaires d'aujourd'hui, car ils peuvent maintenant trouver des postes dans les établissements d'enseignement, en nutrition animale ou encore dans le domaine pharmaceutique.

Chaque année, le Programme de gestion commerciale de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV), le Programme de développement des entreprises de l'Ontario Veterinary Medical Association (OVMA) et l'Institut canadien de la santé animale (ICSA) commandent un sondage auprès des vétérinaires travaillant pour le gouvernement, l'industrie et les universités (GIU). Ce sondage fournit des renseignements concernant la rémunération, les avantages sociaux, les heures travaillées, etc., des vétérinaires dans le secteur GIU.

Les vétérinaires œuvrant dans le secteur GIU gagnaient une rémunération annuelle médiane se situant entre 104 625 \$

Dr. Doherty is a graduate of the Ontario Veterinary College and he works as an economic analyst for the Ontario Veterinary Medical Association.

This article is provided as part of the CVMA Business Management Program, which is co-sponsored by IDEXX Laboratories, Petsecure Pet Health Insurance, Merck Animal Health, and Scotiabank.

Address all correspondence to the CVMA Business Management Committee; e-mail: admin@cvma-acmv.org

Use of this article is limited to a single copy for personal study. Anyone interested in obtaining reprints should contact the CVMA office (hbroughton@cvma-acmv.org) for additional copies or permission to use this material elsewhere.

Le Dr Doherty est diplômé de l'Ontario Veterinary College et travaille en tant qu'analyste économique pour l'Ontario Veterinary Medical Association.

Le présent article est rédigé dans le cadre du Programme de gestion commerciale de l'ACMV, qui est cocommandité par IDEXX Laboratories, Petsecure Insurance, Merck Santé Animale et la Banque Scotia.

Veuillez adresser toute correspondance au Comité de la gestion commerciale de l'ACMV; courriel : admin@cvma-acmv.org

L'usage du présent article se limite à un seul exemplaire pour étude personnelle. Les personnes intéressées à se procurer des réimpressions devraient communiquer avec le bureau de l'ACMV (hbroughton@cvma-acmv.org) pour obtenir des exemplaires additionnels ou la permission d'utiliser cet article ailleurs.

Table 1/Tableau 1. Median annual compensation and hours worked, stratified by sector of employment for veterinarians in government, industry, and academe./Médiane de la rémunération annuelle et des heures travaillées, stratifiée selon le secteur d'emploi pour les vétérinaires travaillant pour le gouvernement, l'industrie et les universités.

Sector of employment Secteur d'emploi	Median annual compensation Rémunération annuelle médiane	Median annual hours Heures de travail annuelles médianes	Respondents Répondants
Federal government Gouvernement fédéral	\$105 000	1725	72
Provincial government Gouvernement provincial	\$104 625	1725	46
University/College Université/Collège	\$147 500	2112	64
Industry/Pharmaceutical Industrie/Pharmaceutique	\$131 000	1978	40
Other/Autre	\$121 500	1760	4

It should be clarified that not all of the positions available to veterinarians in GIA are necessarily attainable through earning only a DVM; particularly in academia, further educational qualifications are often necessary. Once stratified by these categories, it becomes apparent that additional educational qualifications beyond a DVM can dramatically increase median annual compensation. For example, those veterinarians with a DVM, MSc, and board-certified specialization earned a median of \$150 000, compared to \$105 000 for those with their DVM and no additional educational qualifications (Table 2).

Veterinarians in GIA received a median 4 weeks' vacation, \$2000 for Continuing Education fees, and 5 days off for Continuing Education events (Table 3).

Given these quantitative measurements, one of the benefits of a career in GIA becomes clear; competitive compensation and benefits. In assessing employment in these fields, however, there is much more to consider than compensation and benefits alone. Many of the pros and cons are less tangible and quantifiable than can be collected in our annual survey.

One of the common intangible upsides to a career in industry is the variety in responsibilities. "The role of a veterinarian working in industry could include technical support, marketing, management and sales related activities, often with the opportunity to grow," explains Dr. Nicole Colapinto, a veterinarian with Merck Animal Health. "This variability keeps the job fresh and intellectually stimulating."

Dr. Paige Golden, a veterinarian with Nestlé Purina PetCare Canada, echoes that sentiment. "My role has me wearing many different hats. I provide product information and nutritional consults to veterinary teams, train sales representatives, conduct seminars for veterinary professionals, and offer technical support for our marketing team. I love the fast-paced environment and constant variability day-to-day."

Data from the survey support these assertions, with veterinarians in GIA citing a very wide breadth of employment responsibilities, ranging from administration, management,

Table 2/Tableau 2. Median annual compensation, stratified by educational qualifications for veterinarians in government, industry, and academe./Rémunération annuelle médiane, stratifiée selon les titres de compétence pour les vétérinaires du gouvernement, de l'industrie et des universités.

Educational qualifications Titres de compétence	Median annual compensation Rémunération annuelle médiane	Respondents Répondants
DVM/D.M.V.	\$105 000	114
DVM and DVSc/D.M.V. et D.Sc.Vet.	\$164 000	5
DVM and MBA/D.M.V. et M.B.A.	\$179 000	4
DVM and MSc/D.M.V. et M.Sc.	\$108 000	40
DVM and PhD/D.M.V. et Ph.D.	\$112 500	12
DVM and Specialization D.M.V. et spécialisation	\$142 000	9
DVM, DVSc, and Specialization D.M.V., D.Sc.Vet. et spécialisation	\$165 000	7
DVM, MSc, and PhD D.M.V., M.Sc. et Ph.D.	\$145 000	14
DVM, MSc, and Specialization D.M.V., M.Sc. et spécialisation	\$150 000	15
DVM, MSc, DVSc, and Specialization D.M.V.D, M.Sc., D. Sc.Vet. et spécialisation	\$120 000	3
DVM, PhD, and Specialization D.M.V., Ph.D. et spécialisation	\$187 754	5

et 147 500 \$, selon le secteur dans lequel ils travaillaient; le nombre médian d'heures travaillées se situaient entre 1725 et 2112 par année (Tableau 1).

Il faudrait préciser que ce ne sont pas tous les postes disponibles pour les vétérinaires du secteur GIU qui sont nécessairement offerts après l'obtention du seul diplôme de D.M.V.; d'autres titres de compétence sont souvent nécessaires, particulièrement dans les universités. Une fois que l'on réalise une stratification en fonction des études, on constate que des titres de compétence additionnels au-delà du D.M.V. peuvent grandement augmenter la rémunération annuelle médiane. Par exemple, les vétérinaires qui possèdent un D.M.V. et une M.Sc. et sont agréés par un conseil de spécialistes gagnaient une médiane de 150 000 \$, comparativement à 105 000 \$ pour ceux ayant un D.M.V. et aucun autre diplôme (Tableau 2).

Les vétérinaires dans le secteur GIU recevaient une médiane de quatre semaines de vacances, de 2000 \$ pour les frais de formation continue et de cinq jours de congé pour les activités de formation continue (Tableau 3).

Compte tenu de ces mesures quantitatives, l'un des avantages d'une carrière dans le secteur GIU devient clair : une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels.

Cependant, dans l'évaluation de l'emploi dans ces domaines, il y a beaucoup plus à considérer que la rémunération et les avantages sociaux en soi. Beaucoup des avantages et des désavantages sont moins concrets et quantifiables que ceux recueillis dans notre sondage annuel.

L'un des éléments positifs intangibles fréquents d'une carrière dans l'industrie est la diversité des responsabilités.

Table 3/ Tableau 3. Median value of benefits provided to veterinarians in government, industry, and academe./Valeur médiane des avantages sociaux fournis aux vétérinaires du gouvernement, de l'industrie et des universités.

Benefit Avantage social	Median value Valeur médiane	Respondents Répondants
Weeks of vacation Semaines de vacances	4.0	225
Amount of CE fees provided Montant pour les frais de formation continue	\$2000	137
Number of CE days off provided Nombre de jours de congé pour la formation continue	5.0	141

research and development, to teaching, technical services, and regulatory responsibilities.

“In addition, working as an industry veterinarian often affords possibilities to travel, and attend conferences and continuing education events as they pertain to your field,” says Dr. Colapinto, outlining one of the other benefits of a career in industry. This benefit, though, can also be a double-edged sword, as business travel and long hours can hamper work-life balance.

“These jobs can involve a lot of travelling. Between CE events and meetings, the number of days that I am away from home does add up,” points out Dr. Golden.

Another detriment, depending on one's individual preferences, is the reduction in clinical responsibilities, leaving an industry veterinarian with fewer opportunities to interact with clients and their animals. As many originally entered the veterinary field driven by a desire to help and care for animals, this can result in missing the enjoyment of puppy appointments, or the bonds formed with clients, for example.

For veterinarians considering a career in industry, both Drs. Colapinto and Golden advocate connecting with those who currently work in the field, such as territory managers, to learn more about the various roles and responsibilities. From there, applying for positions that line up with an individual passion and finding a compatible corporate culture are keys to long-term success in the field.

While employment in GIA will carry with it both positive and negative aspects, many who have made the leap are very content in their career decisions. “I originally wanted to specialize in equine theriogenology in Kentucky,” states Dr. Golden. “I never imagined I would be living in Alberta, providing nutritional recommendations for dogs and cats. Yet, I have loved every minute of this journey, and wouldn't change a thing about the path I took.” ■

«Le rôle d'un vétérinaire travaillant dans l'industrie pourrait inclure le soutien technique, le marketing, la gestion et des activités liées à la vente, souvent avec des possibilités de croissance», explique la D^{re} Nicole Colapinto, vétérinaire chez Merck Santé animale. «Cette diversité permet de conserver la nouveauté de l'emploi et d'assurer une stimulation intellectuelle.»

La D^{re} Paige Golden, vétérinaire chez Nestlé Purina soins des animaux familiaux Canada, confirme ce sentiment.

«Mon rôle me permet d'assumer une foule de fonctions différentes. Je fournis des renseignements sur les produits et des consultations sur la nutrition aux équipes vétérinaires, je forme des représentants commerciaux, je présente des ateliers pour les professionnels vétérinaires et j'offre du soutien technique à notre équipe de marketing. J'adore l'environnement dynamique et la diversité constante d'une journée à l'autre.»

Les données du sondage appuie ces propos et les vétérinaires dans le secteur GIU citent un très vaste éventail de responsabilités, allant de l'administration à la gestion, en passant par la recherche et le développement, l'enseignement, les services techniques et les responsabilités réglementaires.

«De plus, le travail en tant que vétérinaire de l'industrie offre souvent des occasions de voyager et d'assister à des conférences et à des activités de formation continue dans notre domaine», dit la D^{re} Colapinto, en signalant l'un des autres avantages d'une carrière dans l'industrie.

Mais cet avantage peut aussi être une épée à double tranchant car les voyages d'affaires et les longues heures de travail peuvent nuire à l'équilibre travail-vie.

«Ces emplois peuvent exiger beaucoup de déplacements. Entre les événements de formation continue et les réunions, je peux être absente de la maison pendant de longues périodes», signale la D^{re} Golden.

Un autre inconvénient, selon les préférences individuelles d'une personne, est la réduction des responsabilités cliniques, ce qui laisse peu d'occasions au vétérinaire de l'industrie d'interagir avec les clients et leurs animaux. Vu que beaucoup de vétérinaires ont choisi la profession car ils désiraient aider et soigner les animaux, ils peuvent par exemple s'ennuyer de la joie des rendez-vous avec des chiots ou des relations établies avec des clients.

Pour les vétérinaires envisageant une carrière dans l'industrie, les D^{res} Colapinto et Golden recommandent toutes deux de parler à des personnes qui travaillent actuellement dans le domaine, comme les représentants de territoire, afin d'en apprendre davantage sur les diverses fonctions et responsabilités. Ensuite, pour assurer le succès à long terme dans le domaine, il s'agit de postuler des emplois qui correspondent aux passions individuelles et de trouver une culture corporative compatible.

Même si un emploi dans le secteur GIU comportera des aspects positifs et négatifs, bon nombre des personnes qui ont fait le saut sont très satisfaites de leurs décisions de carrière.

«Je voulais d'abord me spécialiser en thériogénologie équine», affirme la D^{re} Golden. «Je n'ai jamais imaginé que j'habiterais en Alberta et que fournirais des recommandations sur la nutrition pour les chiens et les chats. Pourtant, j'ai adoré toutes les minutes de ce parcours et je ne changerais rien au cheminement que j'ai suivi.» ■

